

« Au collège, difficile d'intéresser les élèves au sport »

Le collège Gisèle-Guillemot, à Mondeville, fait partie des quatre établissements du Calvados à expérimenter le dispositif Deux heures de sport en plus au collège, qui cible les élèves les plus sédentaires.

Reportage

Il est 11 h 40, ce mardi 5 décembre, et de nombreux ballons orange rebondissent sur le terrain de sport bitumé du collège Gisèle-Guillemot, à Mondeville. Tour à tour, les élèves tirent à l'arc sur des cibles bleues, tendent l'arme au suivant, récupèrent un ballon de basket et dribblent sur un slalom matérialisé par des plots avant de tenter un panier.

Ils sont une vingtaine à participer à une session de sport sur la pause méridienne. « **Je viens ici au lieu de m'ennuyer dans la cour** », explique Kelly, en classe de 5^e, qui apprécie que « **les sports varient à chaque séance** ». Shawn, Matthew et Solal, le souffle encore court alors qu'ils s'apprêtent à courir vers la cantine, savourent ces heures de « **sport en plus** » de l'EPS (Éducation physique et sportive) qui fait partie du programme scolaire.

« Faire bouger les élèves sédentaires »

« **L'idée, c'est de leur faire faire du sport sans qu'ils s'en rendent compte** », appuie Jérémy Lemasson. Directeur adjoint du Centre socioculturel et sportif Léo-Lagrange, à Colombelles, il est aussi référent de la démarche Icaps (Intervention auprès des collégiens centrée sur l'activité physique et la sédentarité) et développe des actions dans ce sens auprès des collégiens.

C'est avec son aide que, depuis la rentrée, l'établissement expérimente le dispositif ministériel « Deux heures de sport en plus au collège ». « **L'objectif est de faire bouger les élèves identifiés comme particulièrement sédentaires et éloignés de la pratique sportive** », souligne Armelle Fellahi, Directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) du Calvados.

À noter que, selon l'étude Esteban, menée entre 2014 et 2016, seuls 51 % des garçons et 33 % des filles âgés de 6 à 17 ans atteignent les recommandations en activité physique de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), à savoir une heure par jour. « **Le collège, c'est la période la plus difficile pour les intéresser au sport**, relève Jérémy Lemasson. **Pourtant, c'est bon pour la santé, la sociabilisation, et ça permet d'améliorer leurs résultats scolaires !** »

À Mondeville, les élèves repérés et volontaires se sont vus proposer deux séances hebdomadaires gratuites sur leur pause déjeuner. « **C'est un véritable engagement qu'ils prennent en signant un document avec leurs parents**, note la principale, Katia Aubert. **Ils s'engagent à être assidus.** »

Parrainés par leurs camarades

À ce jour, 26 collégiens, repérés parce qu'ils ne pratiquent aucune activité sportive en dehors de l'EPS, sont inscrits pour ce moment rien qu'à eux. « **Ceux qui pratiquent déjà hors de l'école ont le droit de venir, mais il faut pour cela qu'ils parrainent un camarade de leur classe** », ajoute le référent. Qui constate que ceux qui ne chaussaient jamais leurs baskets auparavant ont désormais envie de venir plus souvent.

« **On espère qu'ils y prennent tellement de plaisir qu'ils finissent par avoir envie de s'inscrire dans un club ou une association** » indique la principale. Pour les y encourager et les orienter, Jérémy Lemasson ne sera pas bien loin.

Léa DALL'AGLIO.



Au programme de ce mardi midi, un jeu qui allie basket et tir à l'arc, façon biathlon. Ouest-France